

NEGOCIATIONS SUR LE CLIMAT : L'ORAGE GRONDE ...

La 17^{ème} conférence de l'ONU sur le climat a débuté lundi à Durban (Afrique du Sud) et doit réunir pendant deux semaines les délégations de 191 pays pour tenter de relancer les négociations sur le changement climatique et donner un nouveau souffle au protocole de Kyoto.

Seul traité international imposant des objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre, le protocole de Kyoto ne couvre actuellement que 30% des émissions globales car il ne concerne que les pays industrialisés et, parmi eux, les Etats-Unis ne l'ont pas ratifié. Une première période d'engagements s'achève fin 2012 et les pays en développement (qui sont aussi les plus vulnérables face au changement climatique) réclament de nouveaux engagements de la part des pays industrialisés au nom de leur "*responsabilité historique*".

L'Europe, jadis fer de lance de ce combat planétaire, arrive à Durban affaiblie par sa crise financière et ne se trouve pas en position de forcer la main aux grands acteurs de cette négociation.

Reste que l'objectif de limitation de la hausse des températures à 2°C semble de plus en plus hors de portée. Ces dernières semaines, nombre d'études ont confirmé l'urgence : nouveaux records enregistrés d'émissions de CO₂, écart toujours plus important entre les promesses des pays et ce que réclame la science, multiplication prévisible des inondations ou des vagues de chaleur d'ici à quelques décennies.

"On est au moins parti pour 3°C d'augmentation, sauf à changer de trajectoire de façon très volontariste", constate le climatologue français Jean Jouzel.

Alain MARTY
Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne